



**Homélie de Mgr Stanislas Lalanne,
à l'occasion de la visite
des prêtres en pèlerinage
à Saint-Paul-hors-les-Murs**

Je ne peux pas commencer mon homélie sans faire mienne l'une des adresses de Paul au début de ses lettres.

Par exemple, celle de la Première Lettre aux Thessaloniens : « *Nous rendons grâce à Dieu à tout moment pour vous tous, en faisant mention de vous dans nos prières. Nous nous rappelons en présence de notre Dieu et Père l'activité de votre foi, le labeur de votre charité, la constance de votre espérance.* » C'est bien mon action de grâce à la fin de ce beau et riche pèlerinage, durant lequel nous avons expérimenté de manière concrète la fraternité sacerdotale, la fraternité sacramentelle.

Saint Paul passe pour être difficile. Je ne le crois pas. Ce qui est difficile, c'est d'accepter de suivre le Christ totalement, de tout son être.

Paul l'a fait, quels que soient les obstacles, les difficultés de la mission, les dangers de ses voyages missionnaires...

Je pense en particulier à un beau et fort passage de sa seconde lettre à Timothée : « *J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. [...] Tous m'ont abandonné. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force.* » Ce ne sont pas des discours et des idées, c'est sa vie et son amour du Christ. Paul n'est ni un fonctionnaire, ni un gestionnaire, ni un technicien de la Parole. C'est un homme qui se laisse traverser par l'Esprit et qui exprime ce qu'il vit.

Les techniciens de la Parole font des prouesses pour être clairs et faire des raisonnements qui se tiennent. Les techniciens de la pastorale réfléchissent pour déterminer le champ d'action de chacun. Paul sait le faire mais, surtout, il laisse l'Esprit bousculer sa logique. Il laisse s'appauvrir les mots et les plans parce que, pour lui, l'Esprit est premier. C'est un véritable passionné du Christ !

Aucun renouvellement de la vie de notre diocèse, aucun plan missionnaire ne pourrait avoir de sens si nous ne cherchions pas d'abord, fraternellement, ce sens de Dieu, ce sens de la primauté de Dieu. Lettre après lettre, Paul supplie ceux à qui elles s'adressent – souvent des païens convertis – de trouver à travers son expérience ce que veut dire : l'amour du Christ, la grâce d'être aimé et appelé au Salut. Il nous appelle à vivre de sa vie. Et, pour lui, cela change tout.

L'appel à la sainteté n'est pas théorique. Il est accueil d'une grâce

- qui fait dépasser les fractures qui habitent les cœurs,
- qui pulvérise les fausses oppositions, par exemple entre prière et engagement, entre vie personnelle et communautaire, entre liturgie et diaconie.

Cet appel à la sainteté fait découvrir l'Église, corps du Christ, qui est le lieu donné par Dieu pour permettre de le vivre personnellement et fraternellement.

Paul n'a eu de cesse d'annoncer le Christ à temps et à contre temps. C'est l'homme de l'annonce de l'Évangile, le voyageur infatigable, le créateur de communautés, sans doute de petites fraternités missionnaires, celui qui les visite, les soutient, les bouscule, les encourage. Et la finale de l'évangile selon saint Matthieu, que nous venons d'entendre, correspond bien à la figure de Paul et à la mission accomplie : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples...* » C'est un appel adressé à chacun et à nos communautés. C'est une invitation au témoignage, à l'annonce, à être des disciples missionnaires.

C'est vrai, les tentations de repli sont grandes, les désirs d'avoir des résultats immédiats nous guettent. Jésus demande de lui faire totalement confiance, de devenir, à la suite de Paul, des témoins de son enseignement, de sa mort et de sa résurrection, jusqu'aux extrémités de la terre, c'est-à-dire vis-à-vis des Juifs, mais aussi des païens. Et il disparaît à leurs yeux, les laissant, dans le silence de Dieu, à leur responsabilité.

« *Allez et de toutes les nations faites des disciples* » ! C'est un ordre du Christ... Mais c'est aussi une nécessité intérieure.

Peut-on être amoureux sans que cet amour soit visible ? Sans qu'on ait envie d'en parler. Mais parler, montrer, peut être difficile.

« *Allez et de toutes les nations faites des disciples* » est une invitation au combat spirituel.

- Se dire ami du Christ est difficile tant que l'on ne fait pas tout pour le rencontrer, pour vivre de lui, pour regarder le monde avec ses yeux et vivre de son Esprit.
- Se dire ami du Christ est difficile dans une culture où la foi chrétienne est souvent marginalisée, perçue comme dépassée, voire dangereuse.
- Se dire ami du Christ est difficile quand une certaine perception de la laïcité renvoie la foi au strict domaine de la vie privée, de la vie intime.
- Se dire ami du Christ est difficile dans un monde où l'on est sans arrêt bombardé d'idées nouvelles, devant lesquelles on ne sait pas bien quoi penser.

Je sais tout cela. Mais je sais aussi que nous avons entendu le Ressuscité dire : « *Allez dans le monde entier.* »

Alors, allons rencontrer toutes ces personnes qui ont soif de sens, qui souffrent de solitude, qui attendent une bonne nouvelle les concernant personnellement.

Allons rencontrer ces personnes qui se moquent facilement des chrétiens et qui risquent de détruire ce qui construit parce qu'ils n'ont pas trouvé de sens à leur vie.

Allons rencontrer ces personnes tentées par une civilisation de mort qui ne fait plus confiance à rien, parce qu'ils n'ont pas découvert qu'ils sont aimés.

Oui, allons rencontrer ceux qui se demandent : pourquoi vivre ? Allons rencontrer ces personnes qui crèvent de ne pas savoir aimer... et surtout de ne pas se savoir aimés.

Allons, soyons témoins du Christ. Inscrivons-nous dans la longue lignée de ces disciples du Christ qui se sont levés, à chaque époque, pour trouver les moyens de vivre et d'incarner l'ardeur et l'élan donnés par l'Esprit Saint.

Nous pouvons être fiers de l'Évangile, du sens de la personne qu'il a permis de faire grandir.

Nous pouvons être fiers de l'espérance que tant de martyrs, évoqués cette semaine, ont répandue dans des temps souvent rudes et difficiles.

Ce pèlerinage portera du fruit si nous avons le souci, à la manière de Paul, d'inviter nos communautés, à temps et à contre temps, à témoigner de cette Bonne Nouvelle. Amen.

Rome, le 22 novembre 2019
+Stanislas Lalanne